

Lait's go

Nos spécialistes à votre service !



ACSEL
CONSEIL ÉLEVAGE
Donner du sens à la mesure



Apprenez à nous connaître
à travers des

TÉMOIGNAGES
D'ÉLEVEURS ET DE
CONSEILLER.ES !

- L'élevage des génisses ■ p. 2
- Petits ruminants ■ p. 3
- Autonomie/Innovation ■ p. 4
- Concentrés fermiers ■ p. 5
- Monitoring MEDRIA Solution ■ p. 6
- Troupeau à haut potentiel ■ p. 7
- Nouvelles analyses de lait ■ p. 8

LA MAITRISE DES CROISSANCES

Un suivi régulier pour des résultats visibles

La mesure des animaux mais également la gestion de leur alimentation, ou encore celles des lots, sont autant d'éléments à prendre en compte pour optimiser l'élevage des vos génisses et le renouvellement de votre troupeau !

Fiche élevage

Nom : GAEC de la Chagne

Localisation : Le Miroir (71)

Ateliers :

- Vaches laitières race principale Montbéliarde

- Engraissement des mâles et veaux croisés

370 ha de cultures et prairies permanentes

Production : 1 150 000 L de lait



Romain RODOT, éleveur au GAEC de la Chagne et Anne-Lise MAZURAT, conseillère ACSEL spécialisée génisses

Témoignage éleveur

« Le gros problème qu'on avait sur l'élevage c'était que nos génisses arrivaient au vêlage à 36 mois. Sur recommandation d'Anthony, notre conseiller d'élevage ACSEL, on a donc décidé de mettre en place un suivi génisses sur la ferme. L'objectif que nous avions était de réussir à amener les animaux à vêler plus jeune. Pour cela, on a vraiment commencé à regarder la mesure de nos animaux, pour voir si on pouvait les mettre plus jeunes à la reproduction. La conseillère spécialisée génisses, Anne-Lise, fait une visite mensuelle lors de laquelle on suit les veaux de 0 à 6 mois et la phase de la mise à la reproduction.

Quand on a commencé ce travail, les veaux avaient une alimentation 100% lait de vache et un aliment fermier composé de maïs grain entier avec tourteau de soja, tourteaux de colza et un complément en minéral. En décembre 2021, on s'est retrouvés à avoir un gros changement sur l'exploitation. Suite à notre passage en bâtiment logettes, aire raclée et traite robotisée, on s'est retrouvés à ne plus avoir de lait pour nourrir nos veaux. On a donc décidé de passer au lait en poudre. Aujourd'hui le système est le suivant :

- De 0 à 7j c'est la phase colostrale
- De 7j à 1 mois, ils ont 2L de buvée matin et soir au lait en poudre,
- Ensuite ils passent au DAL avec un plan d'allaitement lait en poudre.

Suite à ça on était restés sur la même base d'alimentation des veaux maïs grain. Cependant, on a tout de suite remarqué qu'avec ce système et cette alimentation ça n'allait pas. Anne-Lise m'a tout de suite alerté que les veaux étaient crus et que les mesures n'étaient pas bonnes. On a donc décidé de changer l'alimentation. On est passé à l'aliment sevrage également sur nos jeunes veaux et 2 mois après, les résultats étaient à nouveaux satisfaisants. »

Romain RODOT, éleveur au GAEC de la Chagne

Le point de vue de l'experte

« Au début, les éleveurs faisaient des pesées à la bascule. En ayant recours au service suivi génisses en 2016, ils sont passés à l'utilisation du mètre mesureur. Cela permet une simplification de la mesure, une planification plus facile des rendez-vous, mais également de pouvoir se fixer des objectifs atteignables et de les revoir régulièrement en cas de besoins. Les génisses du GAEC de la Chagne sont ainsi mesurées tous les mois depuis 2016.

On voit de nettes progrès depuis mi 2021, principalement sur les génisses de 6 à 12 mois. Et ce, malgré que les mesures de 6 mois restent à améliorer : le bâtiment est assez chargé et une amélioration peut encore être faite au niveau de la gestion des lots. C'est d'ailleurs sur les animaux les plus gros, à partir de 12 mois, que la différence se voit vraiment car ils font partis de lots plus petits et plus homogènes.

Grâce aux suivi génisses et aux mesures régulières, le GAEC de la Chagne a gagné en 1 an et demi, 3,7 mois d'âge à la mise à la reproduction. Cela fait un âge moyen à la mise à la reproduction à 19 mois et un gain de presque 6 mois d'âge au vêlage. On est donc passé d'un âge au vêlage à 36 mois, à aujourd'hui un âge moyen prévu au vêlage à 29 mois. Notons qu'il y a aussi eu un phénomène de traite robotisée. Cependant, malgré le fait que les primipares vêlent plus jeunes, les éleveurs ont tout de même gagné 1.5kg de lait par primipare. »

Anne-Lise MAZURAT, conseillère ACSEL spécialisée génisses

	Avant suivi génisses	Après suivi génisses
Nombre IA par IA fécondante	1,9	1,8
% réussite en 1 ^{ère} IA	56	57
Age moyen à la 1 ^{ère} mise à la repro (mois)	22,2	19,1
Age prévu au vêlage (mois)	40,9	29,4
% GL à 3 IA et +	24	24



LES CAPRINS

Monotraitte et lactation longue

La qualité de vie et le confort de travail sont les problématiques principales à gérer par les éleveurs caprins en vente directe. La mise en place de lactations longues et de la monotraitte sont mises en place avec succès dans l'élevage.

Fiche élevage

Nom : EARL du Pré Chevrier
 Localisation : Cuisiat, Val Revermont (01)
 Main d'œuvre : 3 UTH
 90 chèvres laitières de race Alpine
 40 ha de cultures et prairies permanentes
 Production : 730 L de lait par an
 Transformation à la ferme et vente en circuits courts.

Témoignage éleveur

« Notre conseiller d'élevage, Jean-Luc, nous a notamment accompagné sur notre passage en lactations longues et en monotraitte.

On a décidé de passer en lactation longue pour avoir du lait toute l'année tout en restant sur des méthodes naturelles. On ne voulait pas avoir recours à des méthodes hormonales ni lumineuses. Concernant la monotraitte, on la pratique une bonne partie de l'année dans un soucis de confort de travail mais également de confort de vie. Ça nous permet de diminuer l'astreinte et de pouvoir s'absenter l'après midi sans avoir l'impératif de devoir rentrer le soir pour traire.

Jean-Luc nous a apporté un appui technique tout au long de la préparation de cette transition, mais également au moment du changement de pratique et après pour le suivi. Il nous a d'ailleurs aidé autant d'un point de vue technique que psychologique. Il nous a rassuré et nous a mis en confiance en répondant aux nombreuses questions qu'on pouvait avoir avant de se lancer dedans. On se demandait notamment comment garder des animaux en bonne santé, ne pas perdre en état ou avoir des mammites sur le troupeau. Il nous a également accompagné sur la sélection des animaux car ne nous voulions pas subir ces nouvelles pratiques : on a fait tout un travail sur le choix des futures saillies.

On a obtenu de bons résultats, que ce soit avec la monotraitte ou avec les lactations longues. L'un de nos objectifs en lactation longue était de maintenir une production de 2L de lait par chèvre, ce qu'on a réussi à faire. On avait également prévu 20% de pertes au niveau de la monotraitte

et on a été dans les clous. On a surveillé les animaux pour ne pas qu'ils perdent en état mais on a pas eu de problèmes de ce côté-là. On a adapté la ration en fonction du litrage et de la santé des animaux. Pour le reste, ces deux pratiques n'ont rien impacté sur la ferme, on a gardé nos façons de faire. »

Gaël TEISSIER, éleveur à la Ferme du Pré Chevrier



Le point de vue de l'expert

« C'est un élevage où on essaie de mettre en place une cohérence d'exploitation entre la partie économique et le bien être de l'éleveur.

On a mis en place un certain nombre de choses depuis plusieurs années et on a notamment fait des essais sur la monotraitte. On a quand même gardé une bonne technicité sur cet élevage avec une priorité sur les lots qui mettent bas, un suivi alimentation et une prépa mise bas pour garder le potentiel du troupeau. On travaille aussi sur la génétique, c'est-à-dire qu'il y a entre 30 et 40 inséminations qui sont faites sur les chèvres. Gaël est aussi un éleveur adhérent à Cap Gène donc avec une indexation et un bon suivi. On garde donc un potentiel de production intéressant.

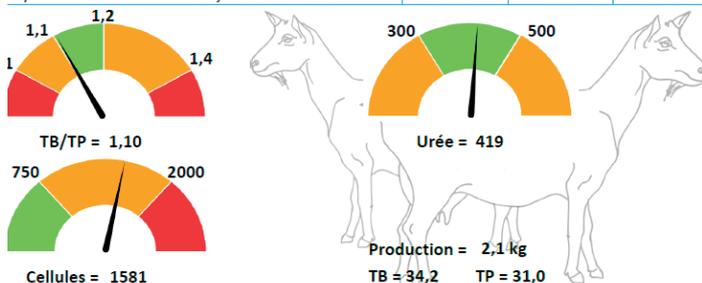
De plus on est dans un système de transformation et vente en circuits courts sur des marchés la semaine, ce qui demande du temps. On a mis en place une simplification du travail en s'appuyant notamment sur la lactation longue, c'est-à-dire des chèvres qu'on ne tarie pas. Pour ça, on fait un choix de mères support qu'on va inséminer et on garde une partie des chèvres qui ne mettront pas bas et qui vont faire 1 voir 2 lactations sans être tarées. On a mis ça en place depuis maintenant 3 ans et ça a plutôt bien marché.

L'intérêt des lactations longues c'est aussi de faire baisser la pression et le temps de travail au moment des mises bas avec moitié moins de mises bas et donc de chevreaux, surtout avec une valeur derrière à l'engraissement qui est de zéro. Faire baisser le nombre de chevreaux c'est aussi permettre de mieux gérer les débuts de lactations qui sont souvent un peu tendues. »

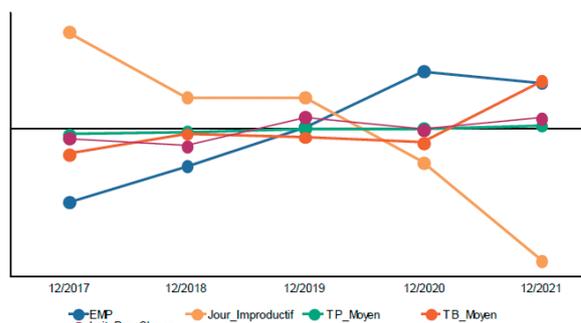
Jean Luc NIGOUL, conseiller d'élevage ACSEL spécialisé caprin

Niveau de démarrage depuis le 21/03/22

	Troupeau	Primipares	Multipares
nombre de lactations débutées	77	27	50
niveau moyen réalisé (kg)	3,5	3,1	3,7
niveau moyen N-1 (kg)	3,5	3,0	3,8
nombre de lactations avec cumuls lait 100j	75	27	48
loyenne des cumuls lait 100j	301	266	320



Evolution de l'élevage depuis 5 ans



AUTONOMIE ALIMENTAIRE ET COÛTS DE RATION

Une bonne production avec un faible coût de ration ? C'est possible !

Le GAEC BELICARD a réussi à mettre en place plusieurs initiatives pour réduire leur coût de ration en augmentant l'autonomie alimentaire sur la ferme. Et cela, tout en gardant des objectifs élevés de quantité et de qualité de la production laitière de leurs vaches.

Fiche élevage

Nom : GAEC Belicard

Localisation : Saint Pierre Le Vieux (71)

Ateliers :

- 47 vaches laitières race Prim 'Holstein

- 300 chèvres laitières race Saanen

- Un atelier volailles.

- 100 ha (maïs, herbe, méteils, luzerne, prairies naturelles, blé et triticale)

Récoltes des fourrages en ensilage, enrubbage et foin.

Témoignage éleveur

« Nous avons pour objectif d'atteindre une production laitière potentielle de 30 kg/VL et par jour avec des taux élevés. Nous souhaitons en parallèle réduire les achats de concentrés pour réduire le coût de la ration et ainsi gagner en autonomie sur la ferme. Cela passe par plusieurs choses :

Premièrement, par l'utilisation du maïs POWER pour concentrer l'énergie dans le fourrage. Avec un faible taux de lignine, le fourrage se dégrade plus lentement dans les intestins. Nous avons donc réalisé des essais en 2021 avec du maïs demi-précoce ES-GALLERY qui valorise très bien les sols à moyens et hauts potentiels. Au moment de la récolte, nous avons relevé la hauteur de la barre de coupe à 40-60cm pour augmenter la valeur énergétique du maïs. L'analyse de l'ensilage a montré une teneur en amidon de 30 % supérieur à un maïs classique et 3 points de digestibilité en plus. Il y a donc bien eu concentration de l'énergie.

Le second objectif était de produire de l'azote pour équilibrer la ration. Pour cela nous avons implanté en 2021, du méteil et du RGI destinés à être ensilés, augmentant ainsi la part de protéines produites sur la ferme. Le méteil est composé de pois, d'avoine, de triticale, de féverole et de vesces. Les valeurs alimentaires des ensilages sont les suivantes :

18 % de matière sèche,

17 % de matière azotée totale,

70 % de digestibilité de la matière organique.

Ce gain d'autonomie sur la ferme et dans la ration de nos vaches est l'objectif final. Favoriser des fourrages de qualité et une ration équilibrée est essentiel afin d'améliorer les éventuels problèmes sanitaires rencontrés dans l'exploitation, tels que la qualité du lait, les problèmes d'acidose et de boiteries. Cela permet également d'avoir des UF et des protéines produites directement sur la ferme. Nous voulons également aller plus loin dans notre démarche. Pour cela nous souhaitons conduire notre ferme en agroécologie intensive en réduisant les intrants, en favorisant la biodiversité des sols et en limitant l'érosion et les risques face au réchauffement climatique. »

Benoit BELICARD, éleveur au GAEC Belicard

Le point de vue de l'experte

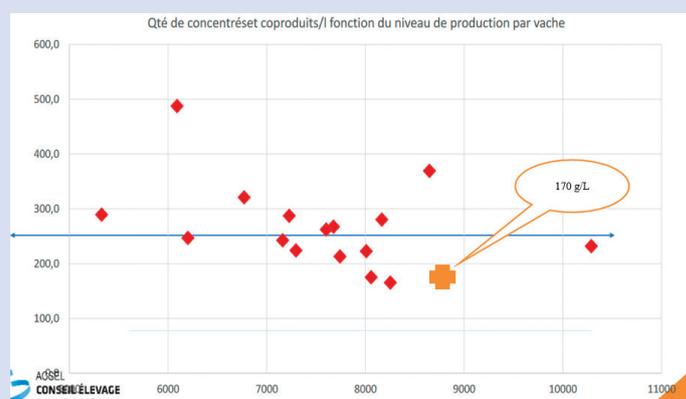
« Avec toutes les innovations mises en places, la ration utilisée par le GAEC Belicard n'a recours qu'à seulement 1.5 kg MS de tourteau pour une production souhaitée de 30kg de lait. Un autre de leur atout pour gérer une ration de bonne qualité à moindre coûts est l'utilisation de co-produits. Par exemple, pour atteindre une MAT de 15% dans la ration, ils y intègrent 3,5kg MS de drèches de brasserie par vache. Cependant, un point à surveiller est le taux d'amidon qui se situe à la limite haute. Il faut assurer une bonne digestibilité des fibres des autres fourrages pour éviter l'acidose et surveiller que la ration ne soit pas triée par les vaches.

Au final la ration couvre plus de 30 kg de lait pour un coût de 116 € / 1000l et 170g de concentré par litre de lait. La ration revient à 3,43€ par jour et par vache. En comparaison, leur groupe de référence (élevages en alimentation maïs/herbe) avait en 2021 un coût de rations de 146€. Soit une différence de 30€/1000l. Par vache, la différence est de 0,25€ par jour. Donc, sur 150 jours d'hiver et avec 50 vaches traitées c'est 1875€ de gagné ! »

Marina TESTARD, Conseillère ACSEL

Ration moyenne		Lait objectif 305 jours : 8700 kg		TB a
Ration troupeau		Kg MB troupeau	Kg MB / animal	Kg MS / animal
Maïs ensilage power Belicard	851	18,5	6,3	
Ensilage HERBE BELICARD	690	15	3,8	
Drèches de brasserie	619	13,5	3,5	
ENSILAGE MAÏS BELICARD	601	13,1	4,6	
Foin Luzerne 1C Bourgeonnement	92	2	1,7	
Foin PN plaine 1C moyen	46	1	0,85	
Mélange maïs/blé BELICARD	92	2	1,7	
SOJA COLZA 50-50 2% urée	78	1,7	1,5	
Complémentation				
VL 18%MAT - 21,5%AMI	79	1,7	1,5	
Total ingestion	3 147	68,5	25,4	

Les vaches consomment 170g/l de concentrés, c'est le niveau le plus bas de leur groupe de référence



CONCENTRÉS FERMIERES EN TRAITE ROBOTISÉE

Des concentrés fermiers au robot pour un cout de ration et une marge brute maîtrisés.

Intégrer la production de concentré fermiers dans le système d'exploitation pour maîtriser ses charges tout en maintenant un bon niveau de production avec un robot de traite, c'est le pari réussi d'un éleveur depuis 2015.

Fiche élevage

Nom : GAEC d'Amont
 Localisation : Pierre de Bresse (71)
 Main d'œuvre 4UTH
 Elevage avec traite robotisée (3 stalles)
 170 vaches laitières race Montbéliarde
 340 ha (cultures + prairies)

Témoignage éleveur

« L'envie qu'on avait en se lançant la dedans en 2015 c'était principalement de maîtriser nos charges et d'éviter l'envol des coûts de l'alimentation. L'idée nous trottait depuis un moment dans la tête mais le déclencheur a été la visite organisée par ACSEL Conseil Elevage dans la Loire, dans un élevage robot qui faisait ses concentrés fermiers.

Notre conseiller, Jérôme, nous a aidé dans la réflexion qu'on a eu avant de se lancer. L'idée était de réussir à garder une ration équilibrée et de ne pas spécialement faire mieux en lait, mais plutôt faire tout aussi bien, garder les vaches en bonne santé et maîtriser les coûts. On avait aussi une certaine volonté de gagner en autonomie avec des concentrés issus de chez nous. On a donc estimé ce que la mise en place d'utilisation de concentrés fermiers sur la ferme pouvait apporter. Pour ça, on a vraiment tout pris en compte. On a surtout regardé la rentabilité, car celle de la culture ne se ferait plus à la vente mais au niveau du lait produit et des factures d'aliments. On a estimé que c'était jouable alors on s'est lancés.

Les résultats qu'on a pu observer sont conformes à nos objectifs : on n'a pas perdu en lait et ça n'a pas non plus perturbé le fonctionnement du robot. Au contraire, c'était même plus pratique car la coop nous stocke les ¾ de notre orge et 30T de soja. Quand on a besoin de concentré, ils peuvent livrer à la demande et ça permet d'avoir un turnover correct. L'orge est d'abord aplati et lorsqu'il est livré, ils le mettent directement dans le silo relié au DAC. Idem pour le soja qui est livré par 10T ce qui nous permet de ne pas avoir à investir dans un stockage trop conséquent et qui demanderait de l'investissement. De plus, niveau trésorerie, le camion livre en 3 fois donc ça nous permet d'étaler nos dépenses et on se retrouve bien dans ce système. Le stockage et la trésorerie sont indépendants du suivi réalisé mais c'est vrai que c'est intéressant d'avoir pu lier les trois. »

Julien GAUTHEY, éleveur au GAEC d'Amont

Le point de vue de l'expert

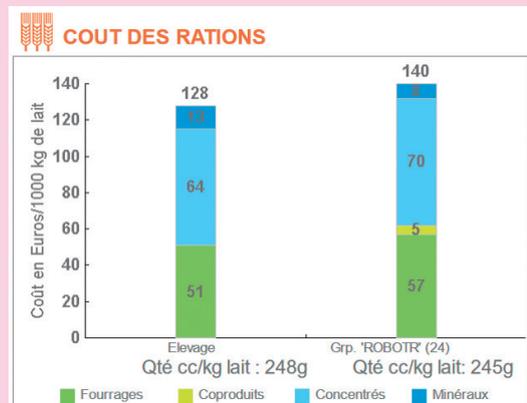
« En pratique, on a programmé 1 kg de tourteau de soja par vache et par jour en minimum pour attirer les animaux au robot et rééquilibrer la ration de base. Ça nous amène à couvrir 27-28 kg de lait, en fonction de la qualité des fourrages à l'auge. Au-delà de ce niveau, on reconstitue, avec le soja d'un côté et l'orge aplati de l'autre, une VL 21 distribuée à hauteur de 1 kg pour 3 litres de lait (30% soja et 70% orge), en se limitant à 4 kg d'orge et 3 kg de soja. On arrive à des consommations moyennes par vache au robot entre 3 et 4 kg de concentrés totaux.

Nous avons deux inquiétudes au départ : quelle sera l'appétence de l'orge par rapport à une VL en granulé du commerce, et ne pas monter trop haut en amidon pour les fortes productrices afin d'éviter l'acidose très dommageable pour la santé des vaches. Il s'avère que les vaches n'ont pas du tout rechigné à manger l'orge et la fréquentation au robot est restée la même. Pour gérer le taux d'amidon on a mis plus d'herbe dans la ration à l'auge et moins d'ensilage de maïs. On cherche à ne pas dépasser 18- 20% d'amidon/kg de MS à l'auge.

Quelques données chiffrées : (source GALACSY). La situation de 2015 (avant changements) montre un écart de 25 €/1000l au niveau du coût de concentrés, on réduit l'écart de 15€ dès la première année en concentrés fermiers, et aujourd'hui, seulement 4€ entre les chiffres du GAEC et le ¼ supérieur, malgré le passage en alimentation non OGM en 2019 et l'inflation des aliments achetés en 2021.

Globalement, ce changement a largement répondu aux objectifs de maîtrise des charges, et également de maintien de la production, car le troupeau affichait 10000kg de lait en 2020 à 42.7 de TB et 34.6 de TP ! »

Jérôme BONIN, conseillier d'élevage ACSEL



	Du 01/01/13 au 31/12/13		Du 01/01/21 au 31/12/21	
	Atelier lait (€/1000L)	Référence	Atelier lait (€/1000L)	Référence
Charges totales	269	180	215	188
Frais d'élevage	60	45	76	55
Coûts des fourrages	59	39	36	33
Coûts des concentrés	150	96	103	100
Fourrages achetés VL (€/1000L)	15,6	-	9,3	-
Concentrés VL (g/Kg de lait)	263	-	252	-
Marge Brute	161	281	226	259

Comparaison des données économiques Galacsy sur l'atelier lait entre 2013 et 2021

MONITORING MEDRIA SOLUTION

Une aide précieuse à la gestion de la reproduction

Le monitoring Medria solution vous apporte des clés de gestion de votre troupeau mais également d'amélioration de vos conditions de travail sur l'exploitation. Ces deux notions combinées vous aideront à gagner en confort mais aussi en rentabilité économique.

Fiche élevage

Nom : GAEC de la Grande Fontaine
 Localisation : Relevant (01)
 2 associés : Didier et Alexandre PICHON
 Agriculture Biologique depuis novembre 2018
 85 vaches laitières – 460 000L
 113 ha (dont 92ha de prairies)
 26 ha de pâturage pour les vaches laitières

Témoignage éleveur

« Nous nous sommes tournés vers le Monitoring Medria Solution car nous avons des problèmes pour détecter les chaleurs. Que ce soit des génisses en hiver, ou des vaches lorsqu'elles sont au pâturage. En étant en dehors du bâtiment toute la journée, nous ne pouvions les détecter qu'uniquement au moment de la traite. Nous passions à côté de beaucoup d'expressions de chaleurs, et constatations des retards de mise à l'IA. Nous avons également des doutes sur certaines vaches faisant des fausses chaleurs. Nous recherchions donc une solution pour être plus précis dans cette détection.

Concernant le logiciel, je le consulte au moins 1 à 2 fois/jour. Je regarde en priorité la détection des chaleurs, ainsi que les possibles alarmes d'ingestion ou de rumination pour détecter rapidement si une vache est potentiellement malade. Il y a aussi une partie qui sert à détecter les vêlages difficiles. Nous recevons une alerte par sms 24h/24h avec le numéro de l'animal concerné. Cela nous permet de surveiller et d'intervenir en cas de besoin.

Pour nous, les gros avantages restent la précision des détections de chaleur avec confirmation par sms, envoi de sms pour les vêlages difficiles, et possibilité de personnaliser les réglages des notifications en fonction des informations voulues, et des horaires de travail de chacun. Cependant, il y a actuellement des problèmes de remontée de données concernant les saillies naturelles pour lesquelles nous n'avons pas les informations directement sur le logiciel Medria. Pour les vaches en retard de chaleurs, les alertes sont visibles sur le logiciel, mais recevoir des notifications serait l'idéal. Mais on peut dire que malgré l'investissement important, c'est un bon outil ! »

Didier et Alexandre PICHON, éleveurs au GAEC de la Grande Fontaine

	Du 01/06/20 au 01/06/21	Du 01/06/21 au 09/04/22
FERTILITE		
Nombre d'IA par IA fécondante	1,6	1,4
% réussite en 1ere IA	60	71
% VL à 3 IA et +	12	10
% VL vides à 110j.	46	45
FÉCONDITÉ		
IVIAF (intervalle vêlage – IA fécondante en jours)	119	109
IVV	429	412
% VL avec IA fécondante < 95 j.	27	48
% VL avec IA fécondante < 110 j.	40	39

Le point de vue des expertes

« L'évolution de 3 indicateurs en un an d'utilisation de MEDRIA, met en avant une avancée de la mise à la reproduction des vaches :

- En 2021, 61% des vaches étaient sans IA à 90j, alors que cette année ce chiffre descend à 55%
- En 2021, 6% de vaches avaient une IA1 entre 50 et 70j, contre 8% en 2022
- L'intervalle vêlage – IA fécondante est quant à lui passé de 119j en 2021 à 109j en 2022.

Ces résultats induisent également un IAF plus précoce, ce qui contribue à baisser l'intervalle vêlage-vêlage entre les deux périodes : il passe de 429j en 2021 à 412j en 2022, soit une baisse de 17j. Sachant que l'on estime un gain de 3€ par jour d'IVV gagné, cela fait un gain de 51€ * 73 VL, soit un gain sur la totalité du troupeau de **3723€/an**.

L'évolution de 3 autres indicateurs nous permettent d'observer un meilleur taux de fécondité lié à un taux de réussite plus élevé :

- Le pourcentage de VL fécondées est passé de 88% en 2021 à 90% en 2022
- Le taux de réussite en IA1 était à 60% en 2021, contre 71% en 2022
- En 2021, le taux de VL à 3IA et plus était à 12%, alors que cette année ce nombre diminue à 10%.

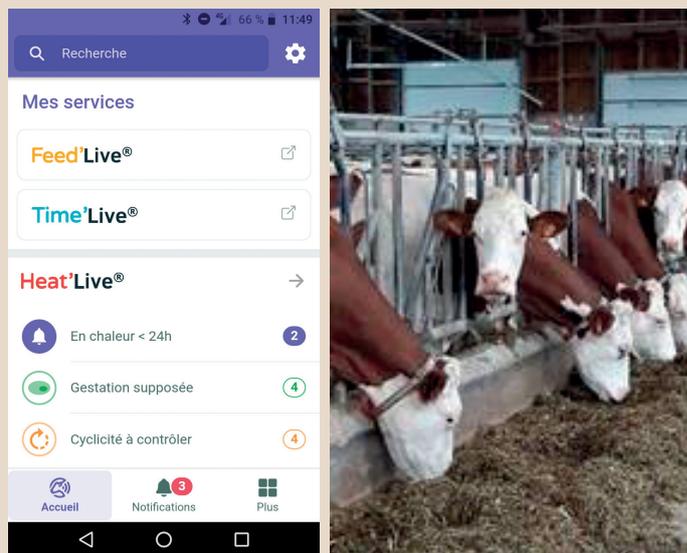
De plus, notons que le nombre de paillettes utilisé est passé à 1,4 en 2022 contre 1,6 sur la période précédente. Comparons le coût leur étant lié :

- En 2021 : 1,6 * 60€ * 79VL = 7584€
- En 2022 : 1,4 * 60€ * 73VL = 6132€

Soit un gain économique de 1452 € par rapport à la période précédente. A effectif égal (79VL), le gain économique aurait été de 948€.

Pour la première année d'utilisation du monitoring MEDRIA solutions, nous observons donc un gain économique estimé de 4671€. A cela, nous pouvons également ajouter l'amélioration du confort de travail, partie plus difficile à quantifier mais tout autant importante pour les éleveurs (souplesse d'observation des chaleurs, réduction de la pénibilité...) »

Rachel DURAND et Florine DAMIANS, conseillères ACSEL spécialisées MEDRIA



PARTENARIAT ÉLEVEUR - CONSEILLER

Un conseil indépendant pour des vaches à haut potentiel

Les objectifs de haut potentiel de production laitière par vache de l'éleveur ont été atteints grâce au travail de collaboration avec son conseiller.

Fiche élevage

Nom : GAEC Pierre d'en haut
 Localisation : Collonges (01)
 Nombre d'associés : 4
 Nb de vaches laitières : 144
 Production : 11500 kg a 42.3 g de TB et 33.8g de TP
 1^{er} top liste PLM 2021 en montbéliarde et robot
 SAU : 230 ha

Témoignage éleveur

« Il y a trois leviers principaux qui nous permettent d'arriver aux objectifs de productions qu'on s'est fixés. L'installation d'un robot de traite qui nous a permis de gagner en production. Une ration complète à l'auge, homogène et avec peu de changements qui nous permet d'avoir une production stable sur l'ensemble de l'année. La génétique qui nous a permis d'augmenter en quantité de lait et de gérer les réformes en écartant les bêtes les moins productives.

Notre conseiller d'élevage, Hervé, intervient tous les mois après qu'on ait reçu les résultats du contrôle de performance. Il intervient, entre autres, sur deux aspects de l'élevage:

- Le suivi de la ration. C'est lui qui la fait totalement. A l'automne, on prévoit les stocks dont on aura besoin sur l'année et on bloque les volumes de concentrés, des différents tourteaux, etc. Ensuite on fait faire des devis à différents fournisseurs d'aliments et l'idée c'est d'en choisir un seul et de travailler avec lui sur toute la campagne. Ça permet de bloquer les tarifs et en même temps ça facilite la gestion pour tout le monde.

- La gestion de l'accouplement. Pour cette partie, je travaille en relation avec mon conseiller mais également avec les syndicats Montbéliard et Prim'Holstein car j'ai les deux races sur l'exploitation. Hervé a plus un regard économique si je peux dire, avec une vision qualité du lait, cellules, etc. Ça me permet de dégrossir le travail pour la suite. Je corrèle ensuite tout ça avec mes objectifs pour le troupeau : des bonnes pattes, des bonnes mamelles, un troupeau plutôt homogène et des vaches pouvant sortir en concours.

- L'évolution des résultats elle est vraiment visible car quand j'ai repris l'exploitation il y a 20 ans, les anciens éleveurs avaient un troupeau de 40 VL à 5500Kg avec des objectifs totalement différents des miens. Mon conseiller me suit depuis le début et il a tout de suite compris où je voulais aller. On a gagné 1000L/an pendant 7/8 ans.

On se connaît et c'est ça aussi qui fait que ça marche bien. J'ai beaucoup appris et je pense que lui aussi, c'est un beau partenariat. »

Michel CARLOD, éleveur au GAEC Pierre d'en haut

Le point de vue de l'expert

« L'augmentation des performances par vache est d'autant plus remarquable qu'elle a été réalisée en même temps qu'un important accroissement du troupeau (qui a triplé en quelques années quasiment sans achat extérieur). Ce qui n'est pas évident sachant que le troupeau de départ était de niveau génétique moyen. Cette augmentation de performance s'est réalisée avec, dans un premier temps, une baisse de charge alimentaire au kg de lait, puis dans un second temps une stabilisation de la charge alimentaire ramené au kg de lait. Il n'y pas eu, par ailleurs, d'augmentation de main d'œuvre malgré l'augmentation de taille de troupeau. Cette augmentation de production s'est faite à certains moments par des choses assez simples et peu coûteuse : ajout d'eau dans la mélangeuse, sel en vrac à volonté, réglage de loquette... En même temps que l'amélioration progressive de la ration, tous les aspects du lait non nutritionnels ont aussi été étudié et ont progressé.

Ce qui est intéressant, c'est que des marges de progrès sont encore possibles. Nous travaillons actuellement sur l'amélioration de la ration prépa vèlage, l'augmentation du lait par jour de vie (qui vient de progresser de 2.1 kg en 1 année) avec un troupeau qui peut vieillir plus, la diminution des problèmes boiterie, etc.

Il est indéniable que le partenariat avec cet élevage est bon et que cet élevage m'a aidé à progresser dans mon métier de conseiller. »

Hervé BALANCHE, conseiller d'élevage ACSEL



	Du 01/01/17 au 31/12/17	Du 01/01/21 au 31/12/21
Nombre de vaches	126,8	139,7
Moyenne de lait	10 753	11 394
Lait / Vache traite (Kg)	33,9	35,9
TB (g/Kg)	39,3	42,3
TP (g/Kg)	33,5	33,8
Moyenne Leucocytes	246	140
Age au premier vêlage (mois)	31	27

Données issues des BTTL de l'élevage

LE CONTRÔLE DE PERFORMANCE

De la nouveauté dans vos analyses !

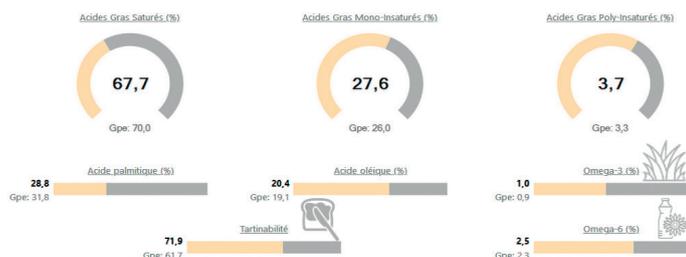
Le contrôle de performances du réseau France Conseil Elevage continue de s'enrichir de nouveaux indicateurs pour vous aider dans la gestion de votre troupeau.

LES ANALYSES CLASSIQUES

Les analyses permettent dans un premier temps aux éleveurs de suivre les problèmes de cellules dans leur troupeau. Depuis de nombreuses années, les calculs TB/TP permettent d'évaluer la performance de l'alimentation. L'indicateur d'urée est présent depuis 2020 dans les analyses individuelles et apporte des précisions dans l'appréciation de l'efficacité du rationnement.

LES ACIDES GRAS DU LAIT

En 2022, les spectres infrarouges utilisés sur les flacons de lait du contrôle de performances individuel permettent de calculer le profil en AG du lait. Les différents indicateurs qui ressortent de cette analyse permettent d'aller plus loin et de rentrer plus finement dans la compréhension du comportement alimentaire des animaux : ingestion, digestion ou encore déficit énergétique. Ces informations vous sont fournies par stade et par rang de lactation.

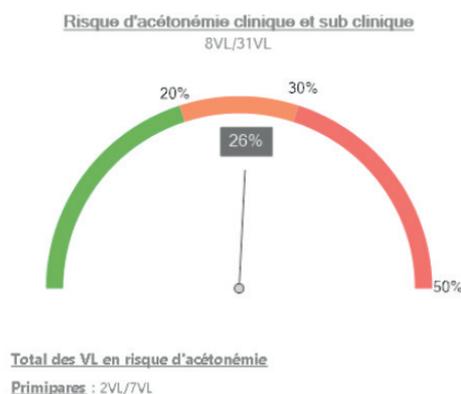


LES DIAGNOSTICS DE GESTATION

Depuis quelques années, ACSEL est en capacité de réaliser un test de gestation sur les flacons individuels, à partir de 28 jours suivant l'insémination ou la saillie. Il peut être complémentaire de l'échographie en permettant un diagnostic précoce ou pour vérifier que les vaches sont encore gestantes avant de pratiquer un tarissement.

L'ACÉTONÉMIE

L'indicateur acétonémie est présent depuis maintenant 5 ans dans vos analyses du contrôle de performances. Il met en avant les déficits énergétiques pouvant avoir lieu en début de lactation. Ils alertent ainsi sur les pratiques de préparation au vêlage pouvant entraîner des problèmes de reproduction et de taux cellulaire.



LE CONSEIL

Une palette d'offres sur mesure

ACSEL Conseil Elevage s'inscrit cette année encore un peu plus dans une recherche continue de qualité pour ses prestations.

LES PRESTATIONS INTÉGRÉES

ACSEL Conseil Elevage puise la force de ses conseils dans une approche intégrée de l'élevage. C'est-à-dire que tous nos conseillers vous accompagnent en prenant en compte les trois thèmes suivants :

- La stratégie : condition de travail, autonomie, résilience et rentabilité de l'exploitation, accompagnement de projets, ...
- Le troupeau : qualité des productions, stratégie de sélection et de renouvellement, élevage des jeunes, nutrition, ...
- Les surfaces : gestion des fourrages, du pâturage et de la fertilisation des cultures, appréciation du potentiel agronomique, ...

Grâce à cela, nous vous apportons des solutions mêlant technique et économique pour une vraie cohérence dans les résultats. En plus de cela, nos prestations techniques et indépendantes vous assurent un suivi personnalisé et respectant vos objectifs, attentes et contraintes.

UNE QUALITÉ DE CONSEIL RECONNUE

Fin 2021, ACSEL Conseil Elevage a été audité sur ses pratiques et méthodes concernant la mise en œuvre et l'organisation du conseil. Le bilan a été positif car nous avons obtenu le niveau maximum (4 cubes) de cette démarche qualité. ACSEL Conseil Elevage est la première ECEL à valider les 4 modules de la démarche : données, expertise, conseil, management. Ce résultat est bien le fruit de l'engagement et l'investissement de tous depuis plusieurs années. Il traduit la volonté et la stratégie d'entreprise d'apporter un conseil de qualité à tous nos adhérents !

